

1. Contexte

Le peuple hébreu vit en Égypte depuis plusieurs siècles (Gn 47). Il devient trop nombreux et Pharaon veut limiter sa croissance en supprimant les fils nouveaux nés (Ex 1, 15). Il lui rend la vie de plus en plus difficile (Ex 1, 13). Cependant, Moïse est sauvé de l'élimination impitoyable (Ex 2, 6). Une fois adulte, il prend conscience de l'injustice avec laquelle sont traités ses frères de race et prend leur défense. Répondant à l'appel de Dieu à libérer ses frères de l'oppression, il les rassemble et organise leur départ d'Égypte.

2. Au fil du texte

V. 13-14 : Moïse invite le peuple à la confiance. Le peuple regarde vers le passé, Moïse leur propose de se tourner vers l'avenir.

V. 15-18 : Le Seigneur ne s'adresse pas au peuple qui récrimine contre Moïse (v. 11-12) mais seulement à Moïse. Il lui indique comment permettre aux fils d'Israël de traverser la mer : en levant son bâton, en étendant la main sur la mer et en la fendant en deux. Le Seigneur ne fait rien sans l'homme. De son côté, le Seigneur s'occupera des Égyptiens en « endurecissant leur cœur ». Sans cet endurecissement (aveuglement), les Égyptiens auraient peut-être été plus prudents ! Ils ont préféré ne compter que sur eux-mêmes.

V. 19-21 : Le miracle de la mer : de nuit, le Seigneur ouvre un passage aux fils d'Israël en faisant souffler un grand vent qui repousse les eaux. Il met un écran entre les Hébreux et les Égyptiens si bien que ceux-ci ne peuvent se rencontrer.

V. 22 : Les Israélites passent la mer à pied sec : Dieu crée son peuple comme il a créé le monde, en séparant l'eau et la terre (voir note dans *Parle Seigneur*, p. 69).

V. 23-28 : La déroute des Égyptiens.

V. 14, 29 – 15, 1 : Ce qui paraissait impossible s'est réalisé : les Hébreux ont pu franchir l'obstacle de la mer et faire l'expérience de la liberté. Moïse et les fils d'Israël entonnent un cantique et proclament que c'est Dieu qui les a sauvés. Le peuple reconnaît le Seigneur et met sa foi en lui. Il est passé de la peur à la foi et à la liberté.

Commentaire :

Ce passage de l'Exode est lu au cours de la Vigile pascale où les catéchumènes sont baptisés. En effet, le baptême et la vie de baptisé ont quelque chose de commun avec la sortie d'Égypte et la traversée de la mer par les Hébreux : longue marche, passage de la nuit à la lumière, de l'oppression à la liberté, de la peur à la confiance en Dieu, du doute à la foi. Les baptisés sont invités, à chaque Veillée pascale, à se souvenir du chemin des fils d'Israël, à prendre le chemin du Christ, chemin du Fils nouveau Moïse, pour oser traverser des épreuves, vivre libres et passer de la mort à une vie nouvelle. L'accompagnateur, comme Moïse, fait entendre une parole sûre : il guide, il accompagne et montre le chemin qu'il a déjà lui-même exploré.

3. Actualisation

- Quels liens puis-je faire avec mon expérience personnelle de « passages » (engagements, événements, épreuves) ?
- Quels rapprochements puis-je faire avec ma vie de croyant et ma mission d'accompagnateur ?

4. Méditation

Seigneur, notre Dieu, dans la lumière de l'Évangile, tu as donné leur sens aux miracles accomplis sous l'Ancien Testament : on reconnaît dans la mer Rouge l'image de la fontaine baptismale, et le peuple juif, délivré de la servitude d'Égypte, est la figure du peuple chrétien ; fais que tous les hommes, grâce à la foi, participent au privilège d'Israël, et soient régénérés en recevant ton Esprit.

(Prière de la Vigile pascale après la lecture du livre de l'Exode 14, 13-30 ; 15,2)